

Extrait du Revue du Mauss permanente

<http://www.journaldumauss.net>

# **Colloque annuel de la Société Proudhon : Passages utopistes, traces et pratiques**

- Gazette - Actualités -

Date de mise en ligne : mardi 2 dcembre 2008

---

**Revue du Mauss permanente**

---

« Est-ce que Proudhon, né à Besançon comme Fourier, n'a pas commencé par s'attacher aux idées de Fourier, lesquelles, comme on sait, ont fait secte dans cette ville ? Proudhon le nierait vainement & » Il n'y aurait sans doute pas grand monde pour soutenir aujourd'hui ce que Leroux soutenait en 1858 (dans sa Lettre au docteur Deville, qui porte sur les utopistes de la première moitié du XX siècle et sur la manière de les comprendre et de les articuler les uns avec les autres). Le fait est, pourtant, que Proudhon fut, en 1829, le premier lecteur du Nouveau Monde Industriel et sociétaire : il en surveillait l'impression en tant que correcteur d'imprimerie. S'il ne fut qu'un très éphémère admirateur de son compatriote bisontin, quelque chose passa, qui est de l'ordre d'une impulsion initiale. Une impulsion qui est peut-être du même type que celle à laquelle pense Leroux lorsqu'il déclare (dans la même Lettre &) que ce fut la lecture de Saint-Simon qui donna le premier ébranlement utopiste à Fourier &

Saint-Simon eut, comme on sait, une influence plus décisive et plus durable que Fourier sur Proudhon, qui jamais ne se retourna contre lui avec la même virulence qu'il mit à pourfendre les fouriéristes, mais aussi leur maître. Quelque chose passe entre Saint-Simon et Proudhon, qui est d'une autre sorte que ce qui passe entre Fourier et Proudhon.

La généalogie qu'esquisse Leroux (Saint-Simon genuit Fourier, Fourier genuit Proudhon) peut laisser perplexe ; elle n'en a pas moins le mérite de susciter la question : qu'est-ce qui passe quoi d'utopiste ? entre ces différents auteurs ? Qu'est-ce qui circule entre eux (et d'autres, leurs contemporains) qui, à travers leurs désaccords et leurs polémiques, leur apporte leur force critique et leur capacité à imaginer un monde nouveau ? Il n'est pas dit que ce soit toujours la même chose, ni qu'elle opère toujours de la même façon, ou avec la même intensité. Nous faisons seulement l'hypothèse que cette « chose » a quelque chose à voir avec l'utopie, bien que Proudhon, toujours soucieux de réalisme, paraisse au premier abord plus que réservé à cet égard.

Chaque intervenant pourra, selon ses compétences et ses intérêts propres, s'interroger sur cette inspiration générale, se pencher sur la forme qu'elle prend chez tel ou tel auteur, poser la question de savoir si tel ou tel de ses avatars relève ou non de l'utopie, en étudiant les répercussions et les prolongements jusqu'à nos jours &

Ainsi le colloque s'efforcera-t-il d'explorer un certain nombre de ces passages utopistes, sans se dissimuler la difficulté et sans prétendre bien sûr être exhaustif.

Georges Navet

### Programme

Matin.

9 h 30. Olivier CHAIBI, Jules Lechevalier et les essais de réalisation de l'utopie. 10 h 00. Pascal KAEGI, Les utopies coloniales des saint-simoniens. 10 h 30 - 10 h 45. Pause.

11 h Sophie DELVALLEZ, L'utopie des premières féministes. 11 h 30. François FOURN, 1848-1849 en France : les utopies socialistes frappées de caducité ? 12 h 00. Débat.

12 h 30 - 14 h 00. Pause-repas.

Après-midi. 14 h 00. Gaetano MANFREDONIA, Proudhon utopiste ? 14 h 30. Philippe CHANIAL, Proudhon et le socialisme associationniste (annulé).

## Colloque annuel de la Société Proudhon : Passages utopistes, traces et pratiques

---

15 h. Débat. 15 h 15 - 15 h 30. Pause.

15 h 30. Mimmo PUCCIARELLI, Les pratiques utopistes aujourd'hui sur la Croix rousse. 16 h 00. Bruno FRÈRE, Actualité de Proudhon dans les mouvements d'économie solidaire. 16 h 30. Débat final.

17 h. Assemblée générale de la Société P.J.Proudhon.

Entrée libre et gratuite Possibilité de repas sur place FIAP Jean Monnet (Foyer International d'Accueil de Paris) 30 rue Cabanis, 75014 PARIS Métro : Glacière (ligne n° 6)

<http://societeproudhon.ouvaton.org/>